

Publié le 13 avril 2013 à 05h00 | Mis à jour le 13 avril 2013 à 05h00

Nataliya Petkova: archives cryptées



Nataliya Petkova navigue entre art audio, performance et vidéo.
Le Soleil, Steve Deschênes



[Josianne Desloges](#)

Collaboration spéciale

Le Soleil

(Québec) Nataliya Petkova expose à la Galerie des arts visuels un travail qui navigue entre art audio, performance et vidéo. Utilisant des procédés pour déformer son visage de manière éphémère, la jeune femme originaire de Bulgarie s'amuse à jouer au téléphone arabe avec les différents médiums, produisant un message crypté qui se déploie à l'infini.

En laissant un certain temps une cagoule très serrée sur son visage, elle créait des marques rouges sur sa chair. «Ce qui m'intéressait, c'était de prendre le dessin des lignes et de le traduire dans un autre langage», explique l'artiste, qui a ensuite fabriqué un programme qui lie les pixels des images vidéo et les traduit en lettres. Avec une seconde vidéo, elle obtient un livre de 300 pages rempli d'un poème imprononçable. Ou presque, puisque la performeuse s'est épuisée à produire les sons de toutes les lettres d'une page. La bande son

ainsi produite complète la première installation.

Du côté droit de l'espace d'exposition, on la voit détruisant à coups de masse des poutres de plâtre sur une vidéo. Dans l'idée de «travailler avec le son qui provient d'une texture territoriale, de l'espace habituellement inaudible», elle a passé une tige de métal au-dessus des ruines, qui agit un peu comme une aiguille de gramophone, en se servant de son propre gosier comme haut-parleur pendant qu'une machine munie de cinq moteurs lui déforme la bouche. L'image de cette quasi-torture volontaire est diffusée sur trois téléviseurs, et le son produit, semblable à une litanie, flotte dans la galerie. C'est étrange, voire comique, mais étrangement touchant.

pata...graphies (qui fait référence à la pataphysique du mouvement dada) est présenté jusqu'au 5 mai à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, dans l'édifice de la Fabrique.